

[Text]

Mr. Lang: No, I am afraid you misunderstood. That was the calculation which was handed to me that very hour or the hour before I appeared here by the Commissioner as his estimate as we sat down yesterday about how long now the funds would, in fact, likely last. That was the date.

Mr. Reilly: Yes.

Mr. Lang: We are now talking about a matter of a few days, looking at it from the point of view, I guess, of January 31, which was yesterday.

Mr. Reilly: With great respect, Mr. Knowles was talking about the expiration date of the funds under the second of the Governor General's Warrants, and what would happen to the poor unemployed if this bill did not clear this Committee, the House and the Senate by February 8.

Mr. Lang: I am afraid you misunderstand again. We were talking about what we knew now today, about when it was likely they would be exhausted. The original estimate was to let us try and aim at the amount required up to February 8. Obviously, since that was based on estimates, that could have been enough, say, to February 5 and it could have been enough to February 11 or 12. As time went on we were going to have more precision. When we sat down yesterday we were asked for that additional precision, and indeed that could change a bit if we attempted another calculation today, perhaps, but I do not think there is a significant . . .

• 1655

Mr. Reilly: With respect, I do not think I misunderstand. The commission was asked before December 11 to forecast its needs for the payment of these claims up to and including February 8, and as recently as yesterday you, sir, were able to satisfy yourself that not only had it forecast those requirements accurately but to within an hour either way.

Mr. Lang: No, you are confusing two things and confusing them continually and desperately. The original estimate . . .

Mr. Reilly: Not desperately, that is yours.

Mr. Lang: That is your total way . . .

Mr. Reilly: Desperation, I am afraid, characterizes your demeanour rather than mine.

Mr. Lang: . . . of going about things, so I will characterize it that way from now on with you.

We were talking with Mr. Knowles about . . .

Mr. Reilly: Persistently, sir.

Mr. Lang: . . . the estimate at that moment of what the situation was likely to be, because the concern of the Committee was what we now know, about how we definitely need this bill and need it quickly.

Mr. Reilly: And you were reconfirming in effect, were you not, the accuracy of the commission's original forecast.

Mr. Lang: That was not the purpose of the discussion. Obviously the estimate made back on December 11 turned out to be a pretty good one, but in our discussion we were not talking about reconfirming the accuracy of the estimate particularly, as I recall it, although I do not have the minutes before me. However, certainly what we were talking about specifically was what we now know about how long the funds will last unless this bill is passed.

[Interpretation]

M. Lang: Non, je regrette mais vous avez mal compris. Ce sont les chiffres que le commissaire m'a remis à l'heure même ou une heure avant que je comparaisse ici. C'était ses prévisions des fonds nécessaires et de la période qu'ils couvriraient. C'est la date qu'on m'a donnée.

M. Reilly: Oui.

M. Lang: Il s'agit maintenant de quelques jours si on s'en tient au 31 janvier, c'est-à-dire hier.

M. Reilly: Excusez-moi, mais M. Knowles a parlé de la date d'expiration des fonds en vertu du second mandat spécial du gouverneur général et de ce qui surviendrait aux pauvres chômeurs si ce bill n'était pas adopté par le Comité, la Chambre et le Sénat avant le 8 février.

M. Lang: Je regrette mais une fois de plus vous m'avez mal compris. Nous parlions de ce que nous savons à l'heure actuelle, c'est-à-dire la date où il se pourrait que les fonds soient épuisés. Les premières prévisions nous permettaient d'essayer d'atteindre le montant requis jusqu'au 8 février. Puisque ce montant était fondé sur les prévisions budgétaires, il est évident qu'il aurait pu être suffisant, disons, jusqu'au 5 février, et même jusqu'au 11 ou 12 février. Nous aurions eu plus de prévisions avec le temps. Hier l'on nous a demandé cette prévision supplémentaire, et en fait il pourrait y avoir un changement si nous tentions aujourd'hui de faire un autre calcul, peut-être, mais je ne crois pas qu'il y ait suffisamment . . .

M. Reilly: Je m'excuse, mais je crois avoir mal compris. Il a été demandé à la Commission, avant le 11 décembre, d'évaluer ses besoins pour être en mesure d'effectuer le paiement des réclamations jusqu'au 8 février inclusive-ment, et encore hier, monsieur, vous avez pu vérifier qu'elle avait bien déterminé ses besoins exactement et jusqu'à une heure près.

M. Lang: Non, vous mélangez continuellement deux choses, et c'est à désespérer. Les premières prévisions budgétaires . . .

M. Reilly: C'est vous qui êtes désespéré.

M. Lang: C'est toute la façon . . .

M. Reilly: J'ai bien peur que ce soit vous qui soyez dans une situation désespérée plutôt que moi.

M. Lang: . . . dont vous considérez les choses, et c'est donc ainsi que je vous qualifierai dorénavant . . .

Nous parlons avec M. Knowles . . .

M. Reilly: Je suis persistant, monsieur.

M. Lang: . . . des prévisions faites à ce moment-là quant à ce qui pourrait se produire, car le Comité se préoccupait de ce que nous savons présentement, c'est-à-dire du besoin pressant de ce projet de loi.

M. Reilly: Et vous confirmiez à nouveau en réalité, n'est-ce pas, l'exactitude des premières prévisions de la Commission.

M. Lang: Ce n'était pas là l'objet de la discussion. Il est évident que les prévisions faites le 11 décembre se sont révélées assez bonnes, mais dans notre discussion, nous ne parlions pas d'une nouvelle confirmation de l'exactitude des prévisions en particulier, si je me souviens bien, malgré que je n'aie pas avec moi le compte rendu. Cependant, nous parlons plus précisément de ce que nous savons maintenant sur le temps que durera la caisse, à moins que le projet de loi ne soit adopté.